

BANQUE DE FRANCE

# TENDANCES RÉGIONALES

JUIN 2026

Période de collecte :

du vendredi 26 juin 2026 au vendredi 03 juillet 2026

**La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Normandie** qui participent à cette enquête mensuelle sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

|                                        |    |
|----------------------------------------|----|
| CONTEXTE NATIONAL                      | 2  |
| SITUATION RÉGIONALE                    | 3  |
| SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE                | 4  |
| SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS        | 9  |
| SYNTHÈSE DU SECTEUR DE LA CONSTRUCTION | 11 |
| PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE    | 13 |
| MENTIONS LÉGALES                       | 14 |

## Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 26 juin et le 3 juillet), l'activité se raffermi nettement en juin dans l'industrie et rebondit dans les services marchands et le bâtiment, après un mois de mai marqué par les fermetures et congés liés au positionnement des jours fériés. Les entreprises affectées par la canicule de la seconde moitié de juin ont modifié les horaires de travail et sont dans l'ensemble parvenues à maintenir leur volume d'activité.

Dans l'industrie, la progression concerne la plupart des branches, portée notamment par les secteurs technologiques et de la défense, ainsi que par un effet de rattrapage, en particulier dans l'automobile.

La situation de trésorerie se maintient au-dessus du niveau jugé normal dans l'industrie, mais se dégrade très légèrement dans les services.

En juillet, les chefs d'entreprise anticipent une nouvelle progression de l'activité, quoique plus modérée dans l'industrie et dans les services, et assez faible dans le bâtiment.

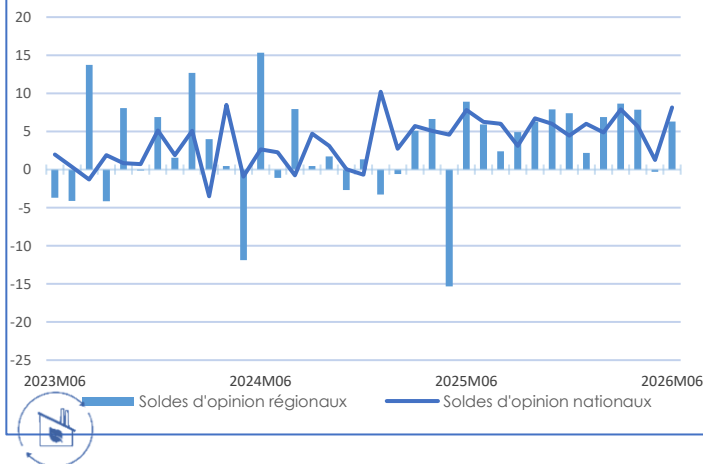
Les carnets de commandes sont considérés comme quasi-normaux dans l'industrie mais restent dégradés dans le bâtiment. L'indicateur d'incertitude, construit à partir de l'analyse textuelle des commentaires des entreprises, poursuit sa détente, rejoignant les niveaux antérieurs au conflit au Moyen-Orient. Les préoccupations concernent toujours principalement les tensions internationales, qui pèsent sur le climat économique global, et sur les prix des intrants.

Les difficultés d'approvisionnement sont globalement en baisse, même si elles restent vives sur certains segments industriels (produits informatiques-électroniques-optiques et aéronautique). La hausse des prix des matières premières et de l'énergie tend à s'atténuer. Si les prix de vente continuent d'augmenter, le rythme est plus modéré qu'en mai.

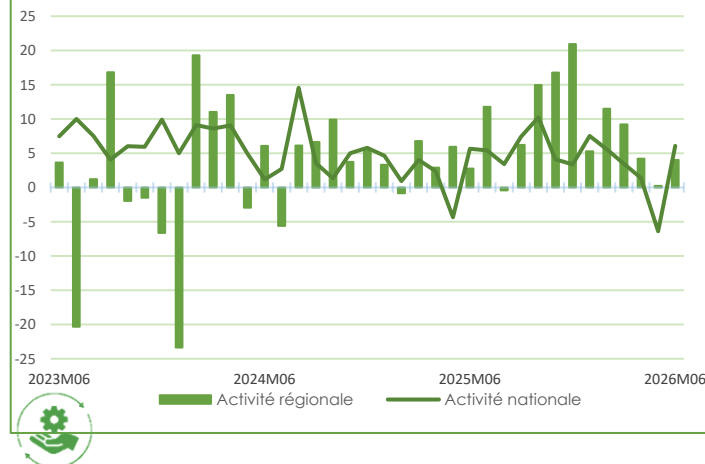
Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB progresserait de 0,2 % au deuxième trimestre.

## Situation régionale

Évolution de l'activité dans l'industrie



Évolution de l'activité dans les services marchands



Évolution de l'activité dans le bâtiment



Source Banque de France

### Points Clefs

Après un mois de mai perturbé par des fermetures liées à des congés plus importants, **l'activité rebondit en juin** en Normandie dans l'ensemble des secteurs.

Dans l'industrie, la reprise compense les fortes baisses dans la filière bois et la production de viande.

Les prix des matières premières, impactés par le conflit au Moyen-Orient, poursuivent leur progression, hormis dans l'agroalimentaire. Ces augmentations sont répercutées sur les prix des produits finis.

L'activité dans les services marchands est en hausse, portée par les transports ; les services aux bâtiments et l'hébergement enregistrent une baisse. Les prix sont globalement stables.

La production du bâtiment augmente dans le second œuvre et recule dans le gros œuvre comme en mai. Les prix des devis sont en hausse, de manière plus marquée dans le gros œuvre. L'activité dans les travaux publics est stable sur le second trimestre et devrait baisser sur le troisième. Une augmentation des prix est anticipée.

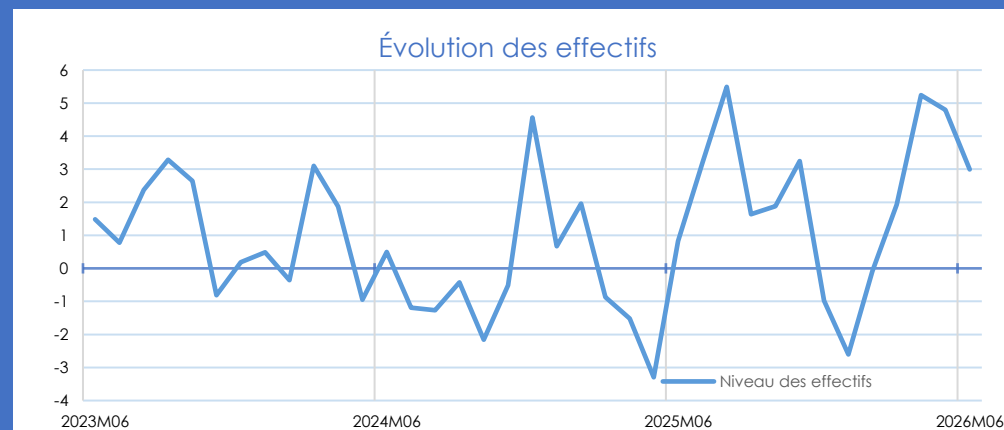
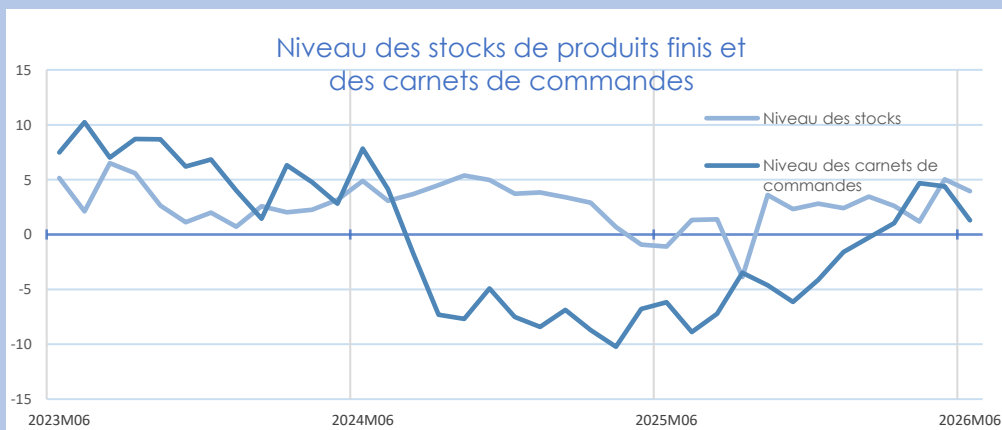
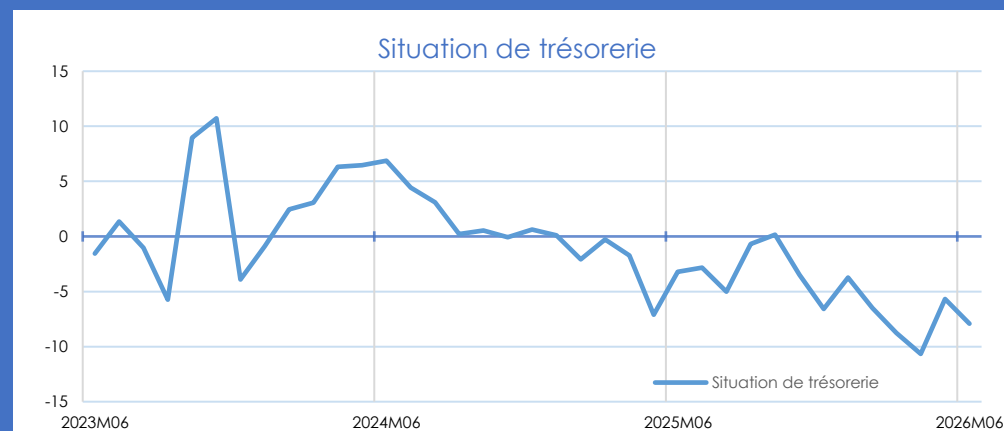
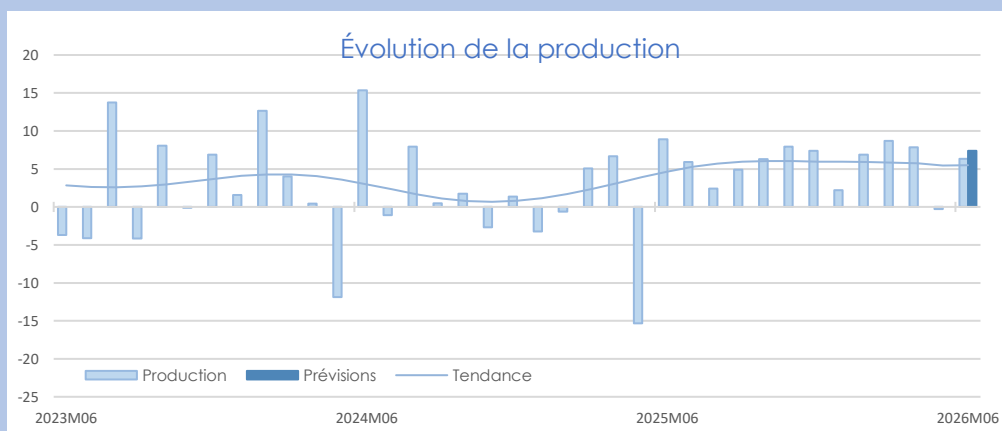
En **juillet**, l'activité progresserait sur les 3 secteurs.



## Synthèse de l'industrie

En **juin** la **production** industrielle **progress**e, malgré les perturbations liées aux fortes chaleurs. Les **effectifs** continuent de se **renforcer**. La demande reste bien orientée et les carnets de commandes sont légèrement au-dessus des attentes. Dans un contexte marqué par le conflit au Moyen-Orient, les **prix** des matières premières **augmentent** et sont répercutés sur ceux des produits finis. Certaines tensions sur les approvisionnements en provenance des Etats-Unis se confirment sur les composants électriques et électroniques.

Selon les dirigeants, **l'activité** poursuivrait sa croissance en **juillet**, accompagnée d'une nouvelle augmentation des effectifs.



Source Banque de France – INDUSTRIE

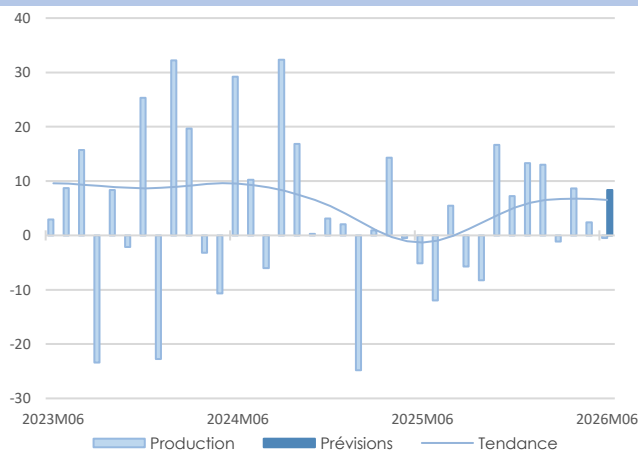
INDUSTRIE

INDUSTRIE



**14,7%**  
Part des effectifs dans ceux de l'industrie  
(ACOSS 12/2025)

## Agroalimentaire - Activité



En juin la production s'est tout juste stabilisée notamment sous l'effet des perturbations liées à la canicule mais continue à progresser sur un an.

Les effectifs se contractent légèrement mais devraient se renforcer dans les prochaines semaines.

Les stocks de produits finis se sont allégés et se rapprochent du niveau souhaité.

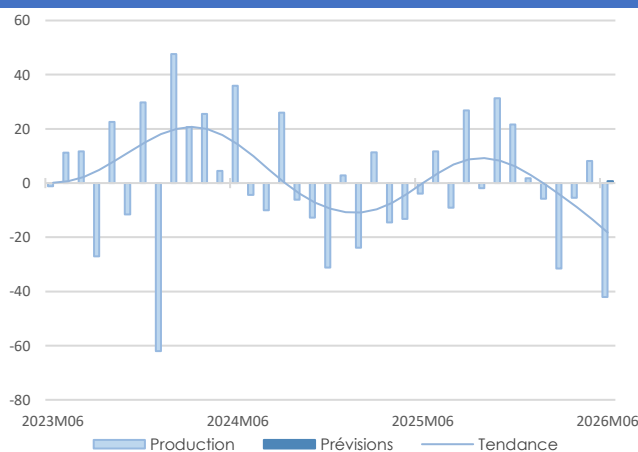
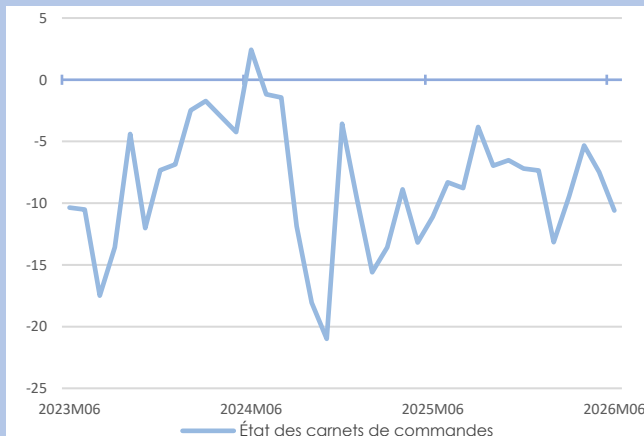
Un rebond de la production est attendu en juillet.

## Agroalimentaire - Commandes

La baisse de la demande française et étrangère en juin a réduit sensiblement la visibilité du carnet de commandes déjà jugée insuffisante en mai.

Les prix des produits finis et ceux des matières premières diminuent légèrement.

Les situations de trésorerie se rapprochent de la normale.



Contrairement aux attentes, la production recule, en lien avec une baisse de la consommation.

Les carnets de commandes ont perdu nettement en consistance. Les stocks de produits finis, qui ont peu diminué, restent trop lourds.

Les prix d'achat de la viande diminuent du fait de l'abondance de l'offre. Les situations de trésorerie se tendent un peu plus.

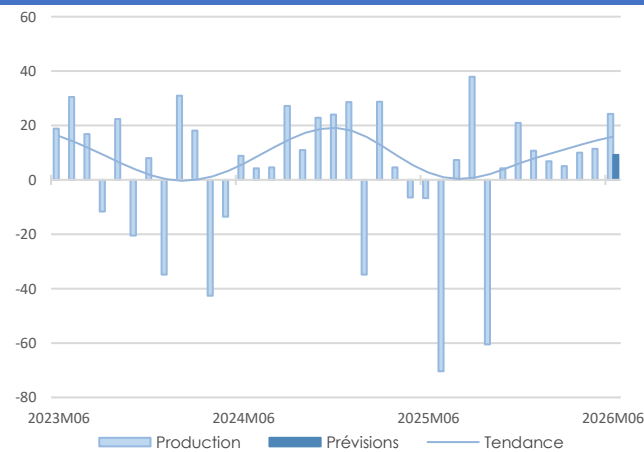
En juillet, les chefs d'entreprises ne prévoient pas d'amélioration des ventes car les prix demeurent trop élevés pour les consommateurs, malgré les baisses déjà enregistrées les mois précédents.

La production affiche un rebond malgré des approvisionnements en lait difficiles durant l'épisode caniculaire.

Les carnets de commandes sont jugés conformes aux attentes. L'export se stabilise et la demande intérieure, notamment de fromage, est freinée par les fortes chaleurs.

En raison du conflit au Moyen-Orient les coûts des emballages et des transports augmentent. Les prix des produits finis sont en très légère hausse et les situations de trésorerie restent confortables.

En juillet, selon les professionnels, la production augmenterait à nouveau.



**21,2%**  
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2025)

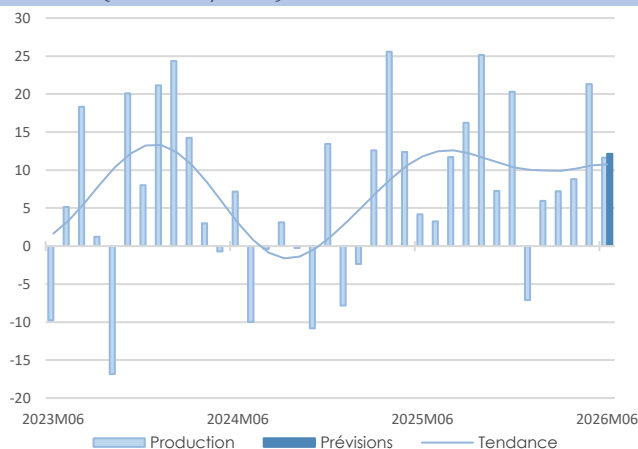
## Transformation de la viande

## Produits laitiers

**16,3%**  
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2025)



### Équipements électriques et électroniques - Activité



En juin, l'activité poursuit sa progression pour le cinquième mois consécutif, malgré quelques tensions sur les approvisionnements, notamment certains composants recherchés par le secteur de l'IA. Les volumes de production demeurent supérieurs à ceux enregistrés à la même période l'année précédente. Les effectifs continuent de se renforcer et devraient se stabiliser au cours des prochaines semaines.

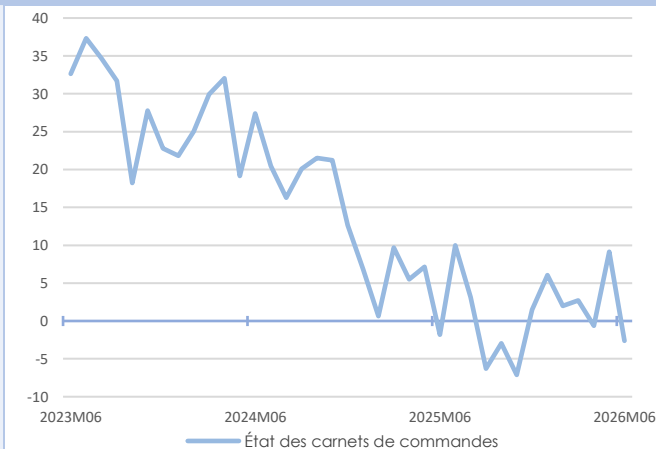
Selon les prévisions des dirigeants, la production poursuivrait sa hausse en juillet.

### Équipements électriques et électroniques - Commandes

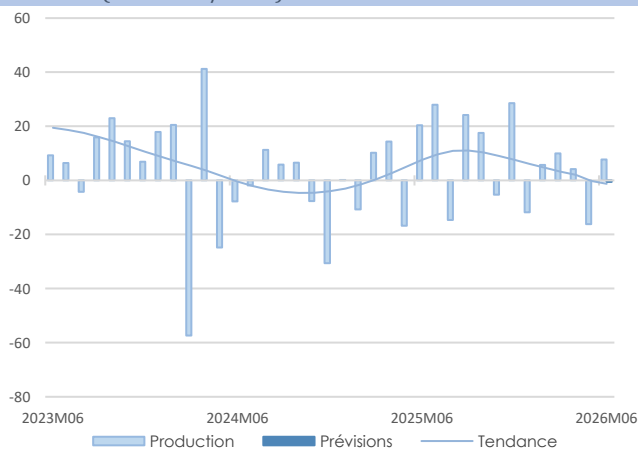
Les carnets de commandes se situent à un niveau légèrement inférieur aux attentes. La demande continue de croître, mais à un rythme moins soutenu que le mois précédent, notamment sur le marché domestique.

Les prix des composants poursuivent leur croissance, laquelle est partiellement répercutée sur les prix des produits finis.

Les stocks augmentent et atteignent un niveau supérieur à celui attendu. Les situations de trésorerie demeurent dégradées.



### Automobile - Activité



Conformément aux anticipations, après le repli observé le mois dernier, l'activité, adaptée aux conditions climatiques exceptionnelles, repart à la hausse en juin. Elle demeure toutefois à un niveau sensiblement inférieur à celui de l'année précédente.

Les effectifs affichent une légère progression, mais devraient s'inscrire en baisse au cours des prochaines semaines.

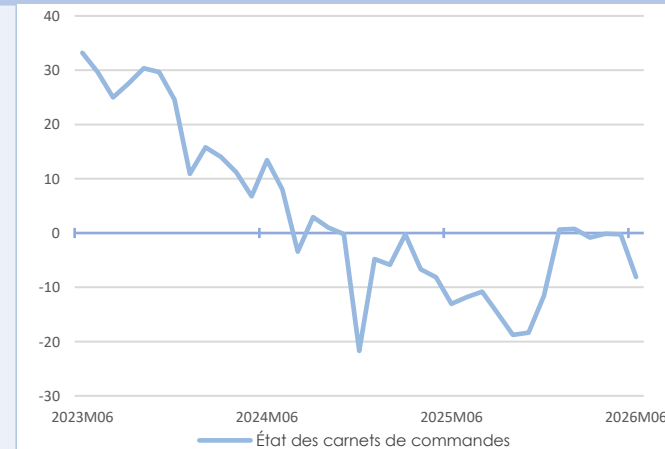
Les dirigeants prévoient une stabilisation des volumes de production le mois prochain.

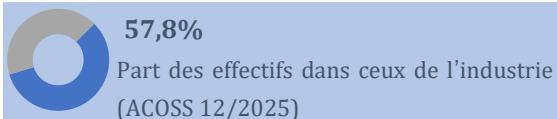
### Automobile - Commandes

Les carnets de commandes sont inférieurs aux attendus, dans un contexte marqué par un attentisme de la clientèle.

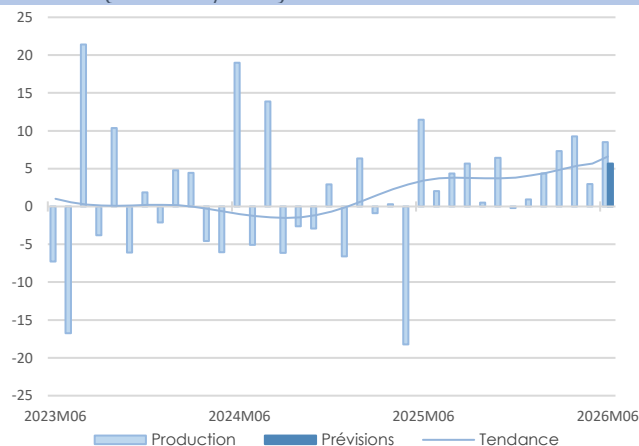
La demande recule sous l'effet d'un net fléchissement des débouchés à l'international, auquel s'ajoute un repli du marché intérieur.

Les prix des matières premières comme ceux des produits finis continuent d'augmenter. Les stocks diminuent et s'établissent à un niveau inférieur à celui attendu. Les situations de trésorerie sont estimées satisfaisantes.





### Autres produits industriels - Activité



En juin, la production conserve une orientation favorable et s'inscrit à un niveau nettement supérieur à celui de l'année dernière à la même période.

Conformément aux anticipations, les effectifs continuent de progresser et cette évolution devrait se poursuivre au cours des prochaines semaines.

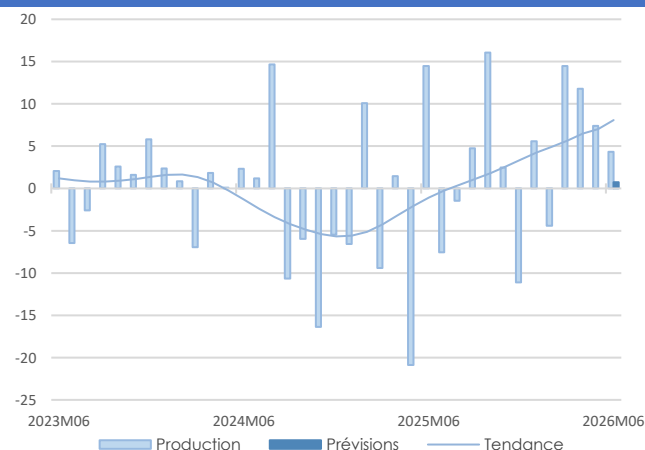
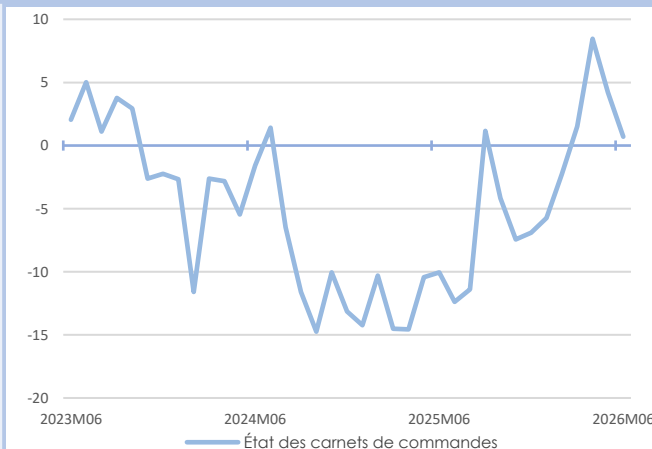
D'après les prévisions des chefs d'entreprise, l'activité resterait bien orientée en juillet.

### Autres produits industriels - Commandes

Les carnets de commandes sont en ligne avec les attentes des dirigeants. La demande conserve une tendance haussière, portée à la fois par le marché intérieur et les débouchés à l'international.

Malgré l'absence de tensions sur les approvisionnements, les prix des intrants continuent d'augmenter, avec une répercussion sur les prix des produits finis.

Les stocks se réduisent, mais restent supérieurs au niveau souhaité pour la période. Les situations de trésorerie demeurent tendues.



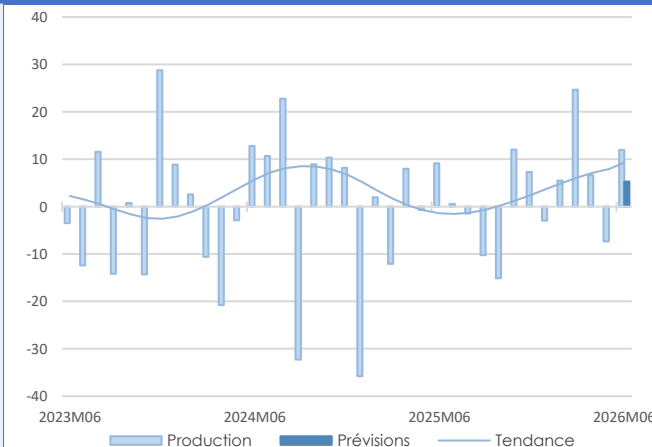
La production croît de nouveau en juin, sur un mois comme sur un an. Les carnets de commandes demeurent inférieurs aux attentes. La demande se replie, malgré la dynamique portée par le secteur de la défense. La montée des prix des matières premières se traduit par une progression des prix des produits finis.

Les stocks se reconstituent et sont conformes aux objectifs alors que les situations de trésorerie restent tendues.

Les volumes de production seraient en légère hausse en juillet.

L'activité se redresse en juin tout en restant en recul sur un an. La reprise des recrutements se confirme. Les carnets de commandes sont en deçà des attentes. La croissance de la demande repose principalement sur la bonne tenue des marchés export. La forte hausse des prix des matières premières se poursuit et se répercute sur les prix des produits finis. Les stocks diminuent, tout en restant supérieurs au niveau souhaité. Les situations de trésorerie sont estimées trop faibles.

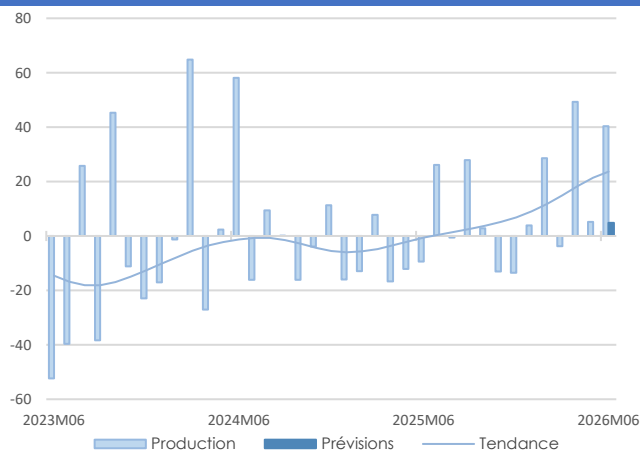
La production progresserait de nouveau en juillet.



### Métallurgie

### Produits en caoutchouc, plastique, verre et autres





En juin, la production enregistre une forte croissance, sur un mois comme sur un an.

Les carnets de commandes se situent à un niveau supérieur aux attentes. Portée principalement par les marchés internationaux, la demande demeure dynamique.

L'augmentation des coûts des intrants continue d'être répercutée sur les prix des produits finis, qui enregistrent une nette hausse. Les situations de trésorerie restent particulièrement dégradées.

Pour juillet, les chefs d'entreprise anticipent une stabilisation de la production à un niveau élevé.



15,5%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2025)

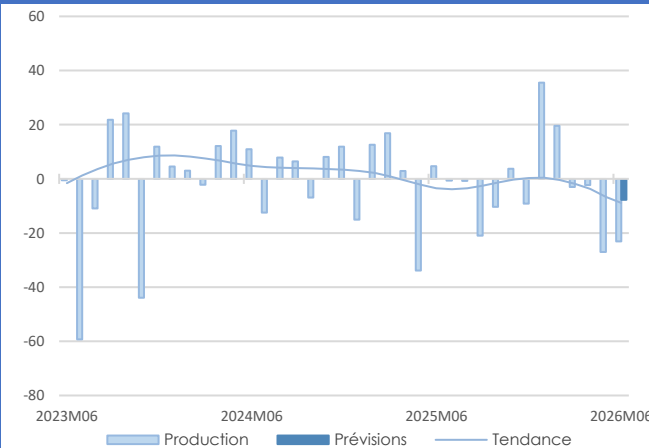
Industrie chimique

L'activité accuse un net repli en juin, comme l'année dernière sur la même période.

Les carnets de commandes restent inférieurs aux attentes. Dans un contexte de marché peu porteur, la demande se contracte sensiblement, tant sur le marché intérieur qu'à l'international.

Les coûts des intrants se détendent légèrement, tandis que les prix des produits finis poursuivent leur progression.

Les entreprises continuent de faire état de tensions sur leur trésorerie. Les dirigeants anticipent un nouveau recul de l'activité en juillet.



Travail du bois, industries du papier et imprimerie



9,4%

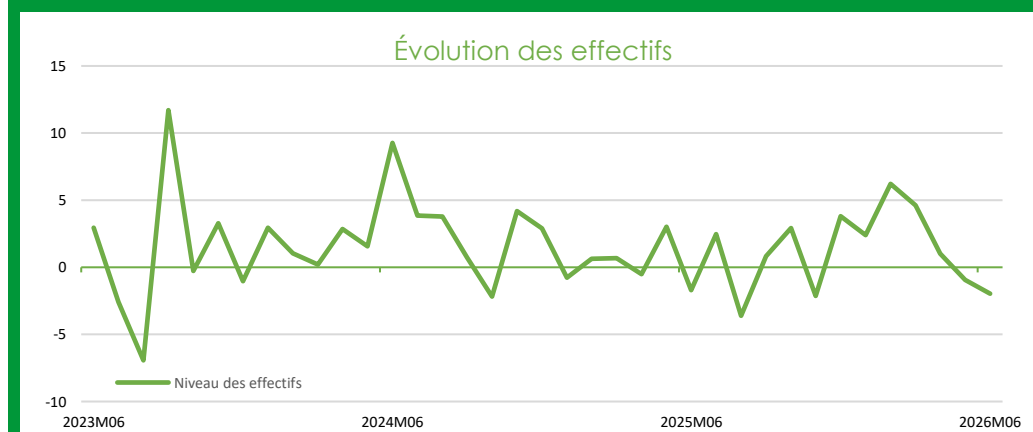
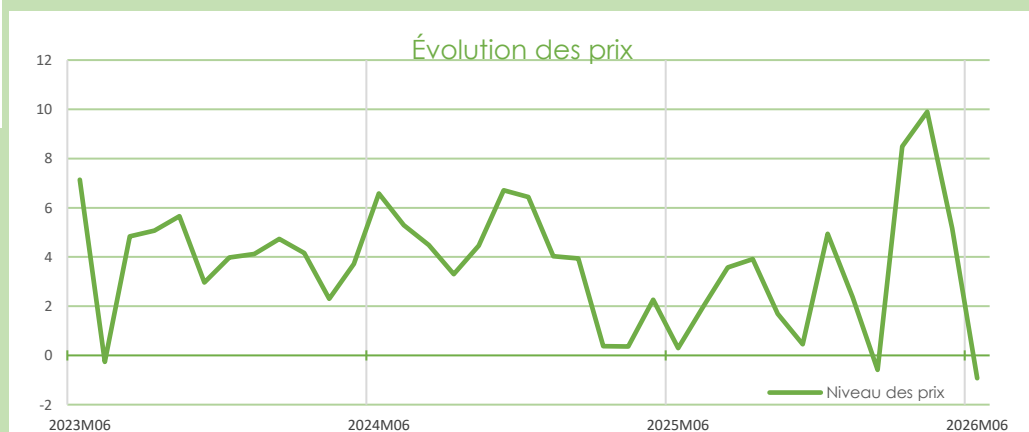
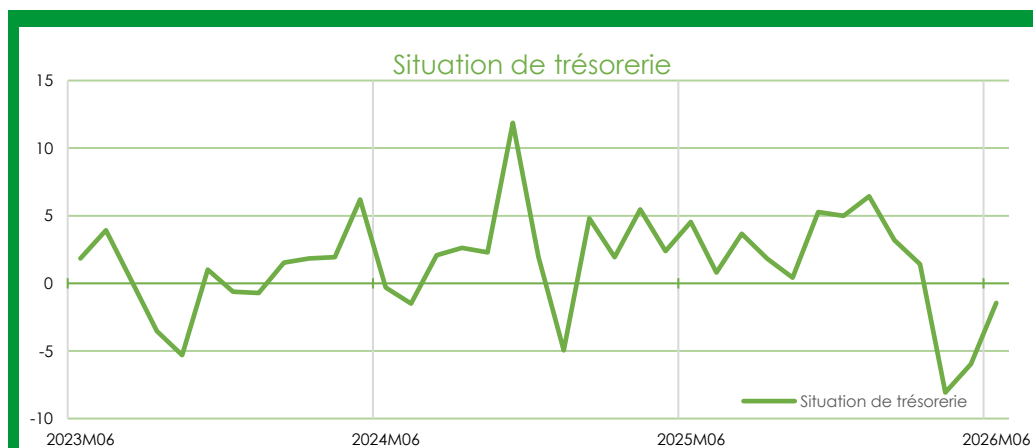
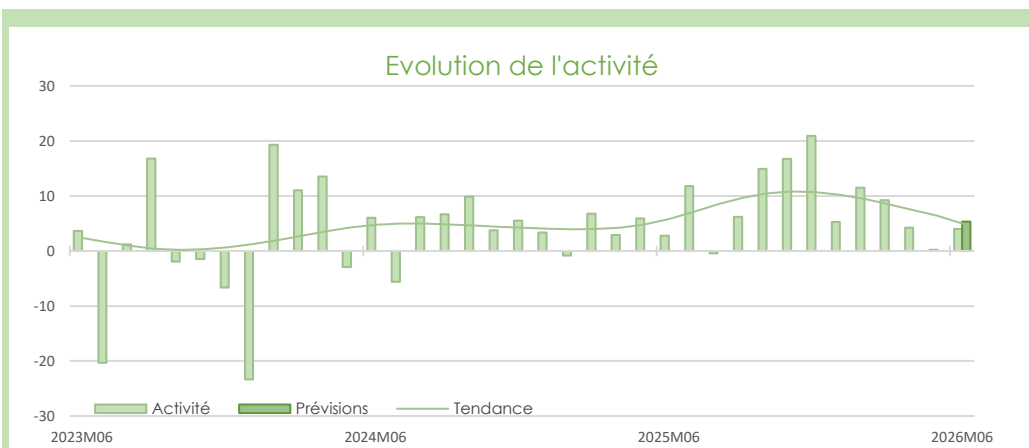
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2025)





## Synthèse des services marchands

En **juin**, l'activité des services marchands **augmente** sur un mois comme sur un an, portée par une forte demande. Les services aux bâtiments et à l'hébergement s'inscrivent en léger **retrait**, alors que l'activité dans les transports **rebondit** par effet de rattrapage du mois de mai. Les effectifs **diminuent** légèrement et les prix se **stabilisent**. Les trésoreries se détendent mais sont encore jugées en dessous des attentes. En **juillet**, l'activité s'orienterait à la **hausse**.

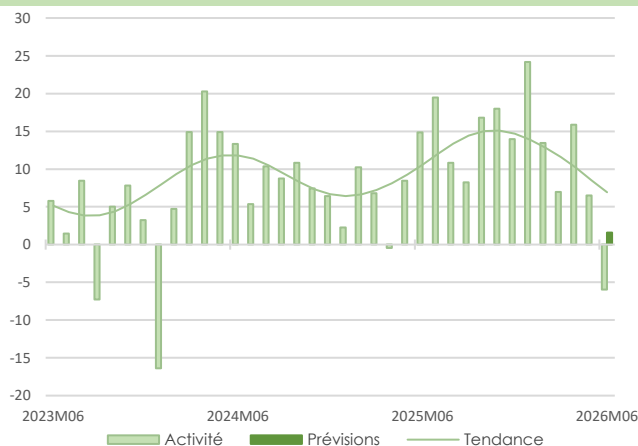


Source Banque de France – SERVICES MARCHANDS



13,5%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2025)



## Services relatifs aux bâtiments et aménagement paysager

En juin, l'activité diminue impactée par la canicule.

Avec moins de recours à l'intérim, les effectifs sont en baisse par rapport à mai. Ils devraient se maintenir au mois de juillet.

Les prix sont stables mais augmenteraient dans les semaines à venir. Les carnets de commandes sont jugés au-dessus des attentes.

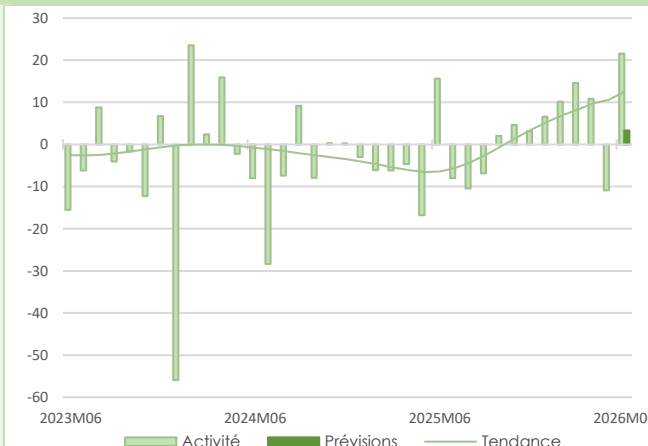
En lien avec la demande, l'activité se maintiendrait durant la période estivale, avec de nombreux contrats dont la finalisation est prévue pour la rentrée.

## Transports routiers de fret et par conduite

En juin, malgré la grève du port du Havre et la canicule, l'activité s'améliore significativement sur un mois comme sur un an, avec une forte demande, suite à un mois de mai perturbé. Les effectifs sont en baisse, (moins de chauffeurs et des difficultés à recruter), mais devraient se renforcer dès le mois prochain.

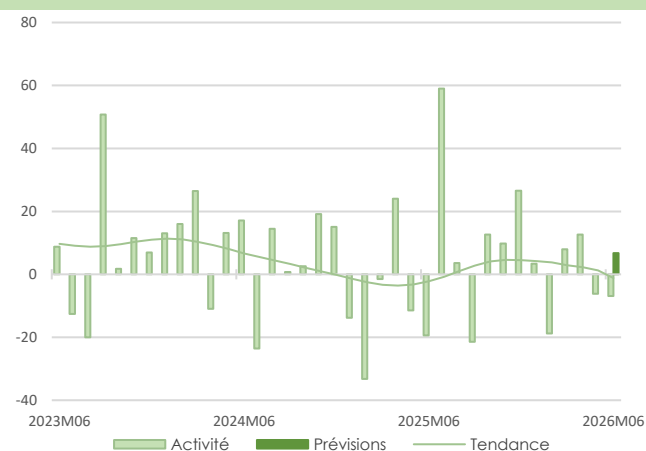
Les prix des devis continuent d'augmenter, mais les coûts de carburant se stabilisant, une baisse se profile. Les trésoreries sont jugées en dessous des attentes à cause de retards de paiement.

En juillet, l'activité serait de nouveau en légère croissance.



12%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2025)



En juin, l'activité est en retrait par rapport au mois de mai (pas de ponts et moins de clientèle d'affaires), même si certains professionnels enregistrent une progression grâce aux événementiels (DDAY, 24 Heures du Mans) et la proximité de la mer. Les hôtels non équipés de chambres climatisées ont subi des annulations.

Globalement, la demande et l'activité sont meilleures qu'il y a un an. Les effectifs se contractent. Les tarifs diminuent et les trésoreries restent en dessous des attentes.

Pour le mois de juillet, l'activité devrait reprendre sa progression.

3,9%

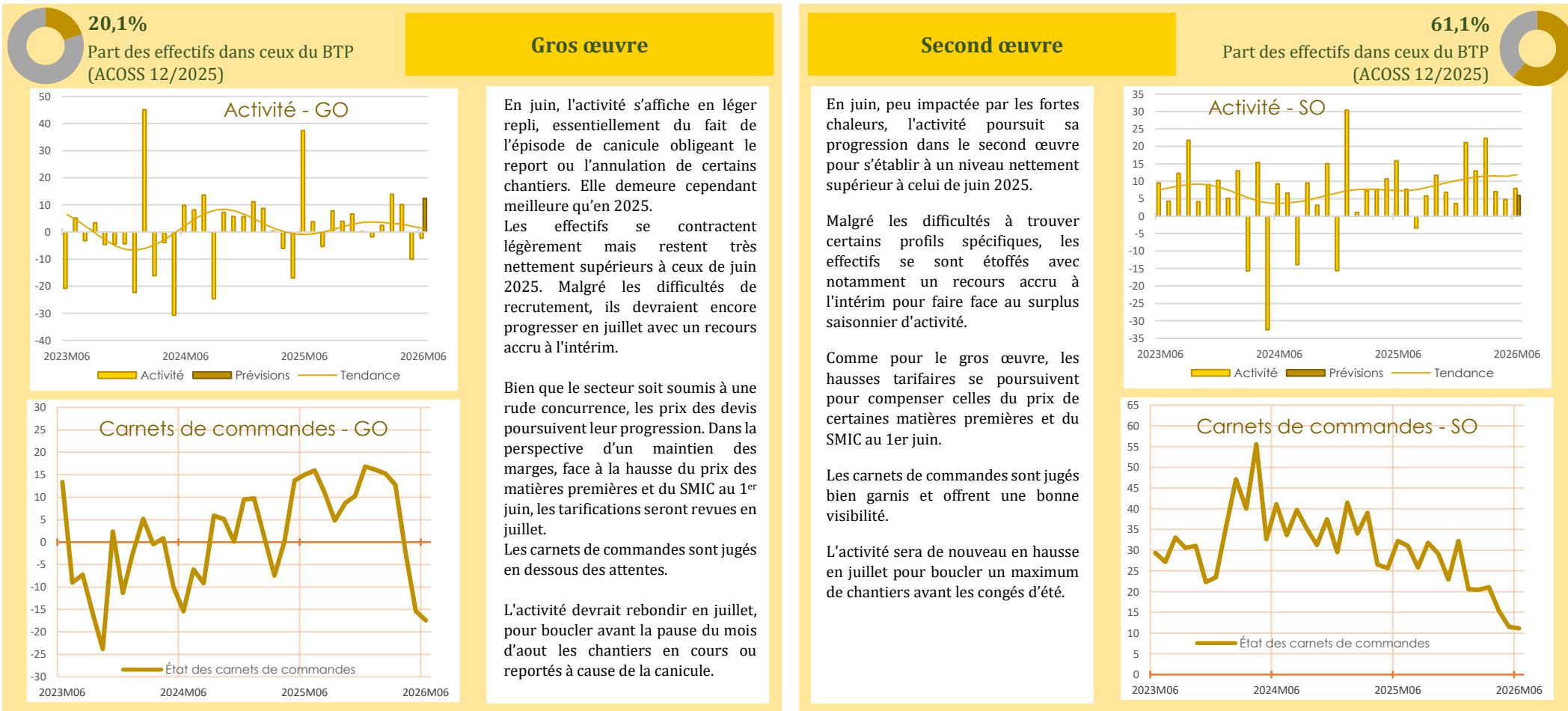
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2025)

## Hébergement



## Synthèse du secteur de la construction

La production **progress**e dans le bâtiment, portée par le second œuvre moins impacté par la canicule que le gros œuvre. Les **effectifs** s'étoffent faisant face au regain saisonnier d'activité. Les prix des devis continuent de s'ajuster à la **hausse**. Les carnets de commandes se remplissent mais leur niveau reste insuffisant dans le gros œuvre. **En juillet**, l'activité **progresserait** dans le gros œuvre comme dans le second œuvre avant de ralentir en août. Dans les travaux publics, l'activité se **stabilise** au deuxième trimestre alors qu'elle **fléchirait** au prochain trimestre.

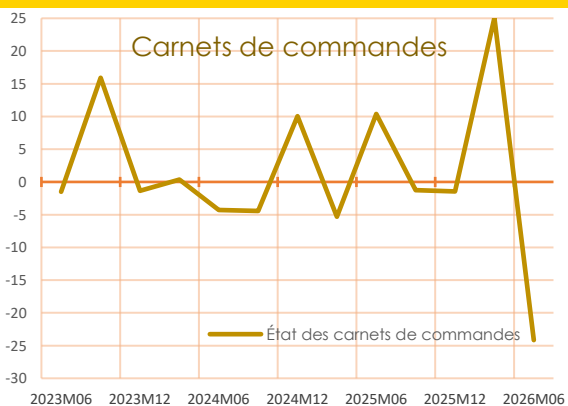
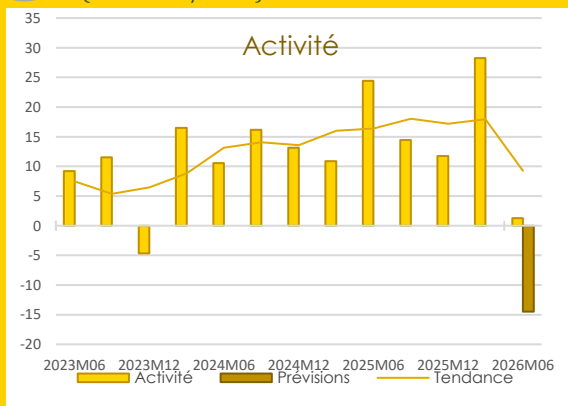


Source Banque de France – CONSTRUCTION



18,8%

Part des effectifs dans ceux du BTP  
(ACOSS 12/2025)



## Travaux publics

L'activité des travaux publics, en progression constante depuis 3 ans, se stabilise sur ce second trimestre 2026.

En lien avec le constat d'une baisse des appels d'offres (particulièrement marquée sur le marché public), les carnets de commandes offrent moins de visibilité qu'au premier trimestre et sont jugés en dessous des attentes.

Malgré l'intensité concurrentielle, les prix des devis sont revalorisés pour faire face aux différentes hausses du carburant et des matériaux, les marges ayant été réduites au maximum. Ainsi, les prix devraient de nouveau augmenter au 3ème trimestre.

Les effectifs se réduisent et se comprimeront encore au prochain trimestre.

Selon les dirigeants, un repli marqué de l'activité est anticipé pour le 3ème trimestre.

Source Banque de France – CONSTRUCTION



## Publications de la Banque de France

| Catégorie                                                                                                              | Titre                                                                                                                                                                                                                                                                          |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <br>Crédit                            | <a href="#">Crédits aux particuliers</a><br><a href="#">Accès des entreprises au crédit</a><br><a href="#">Financement des entreprises</a><br><a href="#">Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales</a><br><a href="#">Crédits dans les régions françaises</a> |
| <br>Epargne                           | <a href="#">Taux de rémunération des dépôts bancaires</a><br><a href="#">Performance des OPC - France</a><br><a href="#">Épargne des ménages</a><br><a href="#">Monnaie et concours à l'économie</a>                                                                           |
| <br>Chiffres clés France et étranger | <a href="#">Défaillances d'entreprises</a>                                                                                                                                                                                                                                     |
| <br>Conjoncture                     | <a href="#">Tendances régionales en Normandie</a><br><a href="#">Conjoncture économique en France et par secteur d'activité</a><br><a href="#">Enquête sur le commerce de détail</a>                                                                                           |
| <br>Balance des paiements           | <a href="#">Balance des paiements de la France</a>                                                                                                                                                                                                                             |

**Banque de France**  
**Département Entreprises et Études Régionales**

*32 rue Jean Lecanuet - 76000 ROUEN*

☎ **02.35.52.78.18**

✉ [normandie.conjoncture@banque-france.fr](mailto:normandie.conjoncture@banque-france.fr)

**Rédacteur en chef**

Philippe SELWA, Chef du département Entreprises et Études Régionales

**Directeur de la publication**

Eric VILLENEUVE, Directeur Régional

## Méthodologie

*Enquête réalisée auprès de plus de 500 entreprises et établissements de la région Normandie sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.*

### *Solde d'opinion :*

- *Le solde d'opinion est la somme des opinions positives et négatives données par les chefs d'entreprise, pondérées par l'effectif de l'entreprise et redressées par la valeur ajoutée ou l'effectif de chaque secteur.*
- *Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.*

*Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.*

*La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.*

*Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative, DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...*